

LES ANNONCES SONT RECUES : A MARSEILLE : Chez M. O. Allard, rue Pavillon, 31 et dans son bureau; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Mardi 31 Juillet 1917

REDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72, 30-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
42^e ANNÉE - 5 cent. - N° 14.786

Jugés par eux-mêmes

Nous avons dit hier pourquoi les Alliés ne priaient pas au sérieux la manœuvre de la paix allemande, manœuvre soigneusement préparée par les créatures du kaiser et mise en œuvre publiquement par la majorité du Reichstag. Les Boches jouèrent sans doute l'indignation devant ce refus que les gouvernements et les pays alliés opposent avec un si éloquent ensemble à leurs prétendus offres pacifistes. On pourra leur répliquer que l'Entente n'a aucune raison de prendre plus au sérieux le vote du Reichstag et le Reichstag lui-même que ne le fait l'Allemagne.

Ce ne sont pas seulement les Alliés, en effet, qui ont refusé l'accorder de l'importance à la manifestation du Reichstag. De l'autre côté du Rhin, l'opinion s'est également montrée sceptique. On lui avait promis, non pas seulement une résolution sur la paix, mais des réformes démocratiques, notamment une réforme électorale en Prusse et une réforme parlementaire dans l'empire. Les populations s'attendaient à de grandes choses. Elles n'ont vu venir qu'un vote platonique agrémenté de vagues promesses impériales et de vaines politesses faites par Guillaume II aux chefs domestiques des groupes du Reichstag. Tout cela n'était que viande creuse. En revanche, le pouvoir a obtenu sans peine et pour ainsi dire sans discussion le seul vote qui lui importait véritablement : celui des crédits de guerre, vote auquel se sont associés les social-démocrates majoritaires.

L'un des organes de ces majorités serviles n'a pas eu l'empêchement de dire au lendemain de cette journée : « Le parti a commis une faute politique en votant les crédits militaires sans avoir

Violentes actions d'artillerie sur divers points de notre Front

Le Comité de Guerre s'est réuni ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Les événements ne sont pas difficiles à commenter. L'armée allemande progresse et l'armée russe recule. Les armées italienne et de Macédoine attendent. L'armée française est seule à combattre énergiquement pour contenir l'ennemi qui voudrait bien enlever nos positions d'attaque avant que se déclanche l'offensive anglaise.

Sur le front britannique, rien de changé. C'est toujours la même campagne effroyable qui, à cinquante kilomètres, fait trembler la terre. Cette préparation inquiète de plus en plus le commandement allemand. Si nos alliés russes pouvaient se ressaisir d'ici peu, nos assésions certainement de grands événements avant la fin de l'été.

LA SITUATION

Paris, 30 Juillet.

Les événements ne sont pas difficiles à commenter. L'armée allemande progresse et l'armée russe recule. Les armées italienne et de Macédoine attendent. L'armée française est seule à combattre énergiquement pour contenir l'ennemi qui voudrait bien enlever nos positions d'attaque avant que se déclanche l'offensive anglaise.

Sur le front britannique, rien de changé. C'est toujours la même campagne effroyable qui, à cinquante kilomètres, fait trembler la terre. Cette préparation inquiète de plus en plus le commandement allemand. Si nos alliés russes pouvaient se ressaisir d'ici peu, nos assésions certainement de grands événements avant la fin de l'été.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Paris, 30 Juillet.

La séance est ouverte à 2 heures 25, sous la présidence de M. Deschanel.

L'interpellation sur la Marine marchande

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion de l'interpellation de M. Bouisson, sur les missions que le président du Conseil a données ou qu'il propose de donner en vue d'acheter des navires.

La Journée Parlementaire

Paris, 30 Juillet.

La séance est ouverte à 2 heures 25, sous la présidence de M. Deschanel.

L'interpellation sur la Marine marchande

L'ordre du jour appelle la suite de la discussion de l'interpellation de M. Bouisson, sur les missions que le président du Conseil a données ou qu'il propose de donner en vue d'acheter des navires.

Les Délégués russes et anglais

Paris, 30 Juillet.

L'humanité publie l'information suivante : Les délégués russes et anglais ont été invités hier à un déjeuner intime par M. Albert Thomas, avant de se rendre à la Commission administrative permanente socialiste. M. Albert Thomas a rappelé qu'il s'était rencontré avec Lousanoff chez Kolesky dès le premier moment de son voyage en Russie. C'est là que, pour la première fois, il eut l'occasion de causer avec nos amis russes des moyens d'assurer la défense nationale sans cependant que leur soupçon d'impérialisme puisse s'élever contre eux.

PROPOS DE GUERRE

Si les Allemands n'étaient pas sinistres, ils seraient parfois bien amusants.

Parce que depuis quelques jours les Anglais se jettent de projectiles avec une vigueur et une abondance encore inusitées, ils font la grimace et pour un peu ils appelleraient les gendarmes tout comme un paisible rentier qui ton assasine.

Ad-on jamais vu un pareil adversaire ! Un adversaire qui ne craint pas de préparer une offensive juste au moment où il attend que l'ennemi a déjà tant de peine à se tirer d'affaire ! A Décidément, soupirez un journal avec regret, le moment n'est pas encore venu où les deux adversaires se tendront la main comme des sportifs après une chaude partie.

SUR LE FRONT RUSSE

Les Russes évacuent Czernowitz

Copenhague, 30 Juillet.

Selon des déclarations de correspondants de guerre allemands et autrichiens, en Galicie les Russes ont commencé hier à évacuer Czernowitz. Des incendies ont été allumés dans diverses parties de la ville et les Russes ont explosé leurs magasins de munitions.

Les Délégués du Soviet à Paris

Paris, 30 Juillet.

Les membres du Soviet, actuellement à Paris, ont déjeuné aujourd'hui dans l'intimité chez M. Grivas d'affaires de Russie, avec quelques amis français du monde de la politique et des lettres.

La Conférence socialiste internationale

Une réunion préparatoire

Paris, 30 Juillet.

La Commission administrative permanente du Parti socialiste français s'est réunie hier après-midi, pour recevoir MM. Henderson, Macdonald, Ward, délégués anglais, et Goldsberg, Ehrlich, Roussanov et Smirnov, délégués russes.

Un Sous-Marin allemand dans un Port d'Espagne

Madrid, 30 Juillet.

Le président du Conseil a annoncé qu'un sous-marin allemand a mouillé à la Corogne et qu'il a été amené aujourd'hui au Ferrol.

Le président du Conseil a ajouté que le gouvernement s'en tiendra strictement aux termes de la récente disposition qu'il a prise sur l'interdiction des sous-marins belligérants qui entrent dans les ports espagnols.

Comment les socialistes entendent la paix

Paris, 30 Juillet.

M. Ramsay Macdonald a déclaré à divers journaux, au sujet des délibérations des socialistes alliés :

Nous ne sommes ni germanophiles ni antipermanents. Un monde nous sépare des aspirations et des espoirs allemands. Que le peuple de France ne se méprenne pas sur nos intentions. Nous n'entendons nullement dénier la responsabilité de l'Allemagne. Nous voulons, au contraire, la détenir. Nous ne cherchons pas non plus à affaiblir la cause des Alliés, nous nous efforçons seulement de provoquer un mouvement démocratique international en sorte que la paix future soit basée sur la liberté et la justice, au lieu d'être simplement un armistice et le résultat d'un accord diplomatique.

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

20 Juillet.

Aucun événement important à signaler, au cours de la nuit, sur le front britannique.

Quelques engagements de patrouilles ont eu lieu vers Bullecourt et Acheville.

Les Evénements de Grèce

Athènes, 30 Juillet.

On sait que M. Venizelos avait eu, ce matin, l'intention de ne pas quitter de portefeuille. Il a pris celui de la Guerre en vue de rétablir l'union de l'armée. Il est possible actuellement que le portefeuille de la Guerre passe à M. Grivas qui fut le chef de la maison militaire sous le Triumvirat.

La Mission Chappellaine

Paris, 30 Juillet.

M. Ribot estime que l'incident de Chappellaine n'a que peu d'importance. (Exclamations à l'extrême-gauche.)

Le président du Conseil fait encore une fois l'historique de cette mission. M. Ribot dit au ministre des Colonies, avant d'être chargé de l'expédition de Chine, pour proposer des navires, de la main-d'œuvre et des matériaux. M. Ribot dit au ministre de l'Intérieur, la lettre solennelle qui confiait à M. Chappellaine la mission.

Le gouvernement l'interne au Ferrol

Madrid, 30 Juillet.

Le président du Conseil a annoncé qu'un sous-marin allemand a mouillé à la Corogne et qu'il a été amené aujourd'hui au Ferrol.

Le président du Conseil a ajouté que le gouvernement s'en tiendra strictement aux termes de la récente disposition qu'il a prise sur l'interdiction des sous-marins belligérants qui entrent dans les ports espagnols.

1914^e JOUR DE GUERRE

Paris, 30 Juillet.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

La nuit a été marquée par des actions d'artillerie, assez violentes, dans le secteur Bray-en-Laonnois-Epine de Chevirign, dans la région du monument d'Hurtelise et sur les deux rives de la Meuse.

Comment les socialistes entendent la paix

Paris, 30 Juillet.

M. Ramsay Macdonald a déclaré à divers journaux, au sujet des délibérations des socialistes alliés :

Nous ne sommes ni germanophiles ni antipermanents. Un monde nous sépare des aspirations et des espoirs allemands. Que le peuple de France ne se méprenne pas sur nos intentions. Nous n'entendons nullement dénier la responsabilité de l'Allemagne. Nous voulons, au contraire, la détenir. Nous ne cherchons pas non plus à affaiblir la cause des Alliés, nous nous efforçons seulement de provoquer un mouvement démocratique international en sorte que la paix future soit basée sur la liberté et la justice, au lieu d'être simplement un armistice et le résultat d'un accord diplomatique.

L'Autriche va-t-elle se séparer de l'Allemagne ?

Genève, 30 Juillet.

Le *Argauer Volksblatt*, journal germano-suisse, apprend, d'une source diplomatique neutre, que les relations entre les gouvernements allemand et autrichien se tendent rapidement à l'ennemi.

L'influence allemande en Autriche, dit-il, est tellement perdue, que les libéraux viennois, qui vivaient en paix avec l'Allemagne, à leur vitrine, ont été invités à la retirer.

Le gouvernement l'interne au Ferrol

Madrid, 30 Juillet.

Le président du Conseil a annoncé qu'un sous-marin allemand a mouillé à la Corogne et qu'il a été amené aujourd'hui au Ferrol.

Le président du Conseil a ajouté que le gouvernement s'en tiendra strictement aux termes de la récente disposition qu'il a prise sur l'interdiction des sous-marins belligérants qui entrent dans les ports espagnols.

Roman de Christiane

Première Partie
LA BRUNE ET LA BLONDE

C'est ce soir, monsieur Vincentot. Au seuil il ajouta encore :
— Et pas d'émotions, hein ? Vous savez ce que je vous ai dit.
— Bon... bon...
Elle tenait la feuille de papier entre ses doigts menus... entre ses doigts qui tremblaient...
Et ses yeux étaient tellement brouillés... qu'elle ne parvenait pas à lire...
Ce ne fut que très lentement, en balbutiant, en épiant presque chaque phrase, qu'elle put prendre connaissance de cette lettre...
... Ainsi rédigée :
« Chère grand-mère,
« Je viens vous faire part d'une grave décision que j'ai dû prendre sur l'avis formel

1914^e JOUR DE GUERRE

Paris, 30 Juillet.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

La nuit a été marquée par des actions d'artillerie, assez violentes, dans le secteur Bray-en-Laonnois-Epine de Chevirign, dans la région du monument d'Hurtelise et sur les deux rives de la Meuse.

Des coups de main, tentés par l'ennemi, sur divers points du front, ont échoué sous nos feux.

Comment les socialistes entendent la paix

Paris, 30 Juillet.

M. Ramsay Macdonald a déclaré à divers journaux, au sujet des délibérations des socialistes alliés :

Nous ne sommes ni germanophiles ni antipermanents. Un monde nous sépare des aspirations et des espoirs allemands. Que le peuple de France ne se méprenne pas sur nos intentions. Nous n'entendons nullement dénier la responsabilité de l'Allemagne. Nous voulons, au contraire, la détenir. Nous ne cherchons pas non plus à affaiblir la cause des Alliés, nous nous efforçons seulement de provoquer un mouvement démocratique international en sorte que la paix future soit basée sur la liberté et la justice, au lieu d'être simplement un armistice et le résultat d'un accord diplomatique.

L'Amérique rationnera les neutres ravitailleurs de l'Allemagne

Washington, 30 Juillet.

Le gouvernement appliquera d'ici peu le plan de rationnement des neutres de l'Europe septentrionale. Tout permis d'exportation à cette destination sera refusé. En attendant les résultats de l'enquête sur les besoins exacts de ces pays la plupart des renseignements concernant leur commerce avec l'Allemagne sont connus. Les statistiques officielles du Danemark prouvent qu'il ne peut suffire sans importer de vivres. La Norvège,

La Mission Chappellaine

Paris, 30 Juillet.

M. Ribot estime que l'incident de Chappellaine n'a que peu d'importance. (Exclamations à l'extrême-gauche.)

Le président du Conseil fait encore une fois l'historique de cette mission. M. Ribot dit au ministre des Colonies, avant d'être chargé de l'expédition de Chine, pour proposer des navires, de la main-d'œuvre et des matériaux. M. Ribot dit au ministre de l'Intérieur, la lettre solennelle qui confiait à M. Chappellaine la mission.

AVANT LE SCRUTIN

M. Deschanel donne lecture de l'ordre du jour déposé par M. Bouisson, ainsi conçu :

« La Chambre, estimant qu'il faut laisser aux parlementaires leur rôle de législateurs et de contrôleurs, et peu soucieux de leur rôle de juges de l'achat de navires ou même de des affaires commerciales, invite le gouvernement à ne plus donner à des parlementaires des missions ayant pour objet des achats sans que les Commissions des Chambres aient été consultées et passe à l'ordre du jour. »

Comment les socialistes entendent la paix

Paris, 30 Juillet.

M. Ramsay Macdonald a déclaré à divers journaux, au sujet des délibérations des socialistes alliés :

Nous ne sommes ni germanophiles ni antipermanents. Un monde nous sépare des aspirations et des espoirs allemands. Que le peuple de France ne se méprenne pas sur nos intentions. Nous n'entendons nullement dénier la responsabilité de l'Allemagne. Nous voulons, au contraire, la détenir. Nous ne cherchons pas non plus à affaiblir la cause des Alliés, nous nous efforçons seulement de provoquer un mouvement démocratique international en sorte que la paix future soit basée sur la liberté et la justice, au lieu d'être simplement un armistice et le résultat d'un accord diplomatique.

L'Amérique rationnera les neutres ravitailleurs de l'Allemagne

Washington, 30 Juillet.

Le gouvernement appliquera d'ici peu le plan de rationnement des neutres de l'Europe septentrionale. Tout permis d'exportation à cette destination sera refusé. En attendant les résultats de l'enquête sur les besoins exacts de ces pays la plupart des renseignements concernant leur commerce avec l'Allemagne sont connus. Les statistiques officielles du Danemark prouvent qu'il ne peut suffire sans importer de vivres. La Norvège,

La Mission Chappellaine

Paris, 30 Juillet.

M. Ribot estime que l'incident de Chappellaine n'a que peu d'importance. (Exclamations à l'extrême-gauche.)

Le président du Conseil fait encore une fois l'historique de cette mission. M. Ribot dit au ministre des Colonies, avant d'être chargé de l'expédition de Chine, pour proposer des navires, de la main-d'œuvre et des matériaux. M. Ribot dit au ministre de l'Intérieur, la lettre solennelle qui confiait à M. Chappellaine la mission.

Roman de Christiane

Première Partie
LA BRUNE ET LA BLONDE

C'est ce soir, monsieur Vincentot. Au seuil il ajouta encore :
— Et pas d'émotions, hein ? Vous savez ce que je vous ai dit.
— Bon... bon...
Elle tenait la feuille de papier entre ses doigts menus... entre ses doigts qui tremblaient...
Et ses yeux étaient tellement brouillés... qu'elle ne parvenait pas à lire...
Ce ne fut que très lentement, en balbutiant, en épiant presque chaque phrase, qu'elle put prendre connaissance de cette lettre...
... Ainsi rédigée :
« Chère grand-mère,
« Je viens vous faire part d'une grave décision que j'ai dû prendre sur l'avis formel

1914^e JOUR DE GUERRE

Paris, 30 Juillet.

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

La nuit a été marquée par des actions d'artillerie, assez violentes, dans le secteur Bray-en-Laonnois-Epine de Chevirign, dans la région du monument d'Hurtelise et sur les deux rives de la Meuse.

Des coups de main, tentés par l'ennemi, sur divers points du front, ont échoué sous nos feux.

Comment les socialistes entendent la paix

Paris, 30 Juillet.

M. Ramsay Macdonald a déclaré à divers journaux, au sujet des délibérations des socialistes alliés :

Nous ne sommes ni germanophiles ni antipermanents. Un monde nous sépare des aspirations et des espoirs allemands. Que le peuple de France ne se méprenne pas sur nos intentions. Nous n'entendons nullement dénier la responsabilité de l'Allemagne. Nous voulons, au contraire, la détenir. Nous ne cherchons pas non plus à affaiblir la cause des Alliés, nous nous efforçons seulement de provoquer un mouvement démocratique international en sorte que la paix future soit basée sur la liberté et la justice, au lieu d'être simplement un armistice et le résultat d'un accord diplomatique.

L'Amérique rationnera les neutres ravitailleurs de l'Allemagne

Washington, 30 Juillet.

Le gouvernement appliquera d'ici peu le plan de rationnement des neutres de l'Europe septentrionale. Tout permis d'exportation à cette destination sera refusé. En attendant les résultats de l'enquête sur les besoins exacts de ces pays la plupart des renseignements concernant leur commerce avec l'Allemagne sont connus. Les statistiques officielles du Danemark prouvent qu'il ne peut suffire sans importer de vivres. La Norvège,

La Mission Chappellaine

Paris, 30 Juillet.

M. Ribot estime que l'incident de Chappellaine n'a que peu d'importance. (Exclamations à l'extrême-gauche.)

Le président du Conseil fait encore une fois l'historique de cette mission. M. Ribot dit au ministre des Colonies, avant d'être chargé de l'expédition de Chine, pour proposer des navires, de la main-d'œuvre et des matériaux. M. Ribot dit au ministre de l'Intérieur, la lettre solennelle qui confiait à M. Chappellaine la mission.

